

Epreuve d'aptitudes pour la formation d'éducateur en alternance

Français

Vendredi, le 1er juin 2018

Durée: 13.30 hrs. – 15.30 hrs.

Égalité filles-garçons : comment ces parents déconstruisent les stéréotypes



Les jeux, livres, activités n'y sont pas pour rien dans l'apprentissage de l'égalité à laquelle veillent au grain certains parents, engagés dans la lutte contre les clichés.

5 Les filles peuvent exercer tous les métiers et les garçons ont le droit de pleurer. Mais ont-ils été éduqués en ce sens ? Poison des relations femmes-hommes, les rapports de domination seraient construits par des images et idées, pour la plupart intégrées dès l'enfance et le plus souvent inconsciemment.

10 "Pour changer durablement les mentalités et déconstruire les stéréotypes de sexe, l'éducation à l'égalité doit débuter dès le plus jeune âge", avance dans un rapport le Haut Conseil à l'Égalité. Et pour ce faire, l'école ne peut être seule actrice.

15 "En matière d'éducation à l'égalité filles-garçons, il y a de grandes disparités selon les familles. Mais de manière générale, nous constatons des évolutions générationnelles inconscientes", explique Catherine Monnot, chercheuse et spécialiste de la construction sociale des sexes. "Les parents d'aujourd'hui n'ont connu que l'école mixte, ce qui marque leur perception du monde, développe l'auteure en anthropologie. Bien que les stéréotypes sexistes persistent, les gens sont généralement plus sensibles aux questions d'inégalités."

20 En témoigne Ophélie, qui met un point d'honneur à élever ses enfants "sans stéréotypes de genre". "Je veux qu'ils comprennent que nous sommes différents pour des raisons indépendantes de notre sexe", avance cette mère de deux enfants, qui n'a pas attendu que son cadet ne souffle sa première bougie pour le plonger dans l'égalité -ou plutôt dans la penderie de sa grande soeur. "Je n'ai jamais distingué les couleurs pour ses vêtements. Il met ceux que j'avais déjà achetés, à l'exception des robes", affirme-t-elle, 25 non sans avoir essuyé quelques critiques. [...]

Au choix : poupée ou camion

30 [...]Chez Ophélie, Lison (6 ans) et Léandre (2 ans) peuvent choisir entre des barbies, des camions et des jeux de construction. "Leur proposer des jeux attribués aux deux sexes leur permet de découvrir librement leurs goûts", conseille Catherine Monnot. "Mais il est préférable de leur offrir les jouets de 'l'autre genre' lors de moments informels, pour qu'ils ne soient pas gênés par le jugement des autres."

Comme le note la chercheuse américaine Elizabeth Sweet, l'enjeu est de taille : les jeux poussent les enfants à intégrer les stéréotypes de genre. "Tournés vers la beauté, la puériculture et le travail domestique pour les filles et vers l'action, l'agression et

35 l'amusement pour les garçons", explique-t-elle, précisant que la part de jouets attribués à un genre ou l'autre n'a jamais été aussi importante.

Cette différenciation se retrouve par ailleurs dans les autres activités, notamment dans le sport, où l'aspect artistique prime chez les unes, alors que la lutte motive les autres. Là encore, proposer un panel large de possibilités permet aux enfants de s'émanciper des carcans sociétaux. [...]

Des filles "gentilles" et des garçons "forts"

Evidemment, selon Catherine Monnot, ces choix éducatifs ne vont pas sans explication. "Il faut leur donner des grilles de lecture pour décrypter le monde qui les entoure." Malgré ses huit courtes années sur Terre, son fils a d'ores et déjà conscience des "représentations sexistes" dans les dessins animés, où "les filles se font belles pendant que les garçons se battent".

Quelle solution pour que les jeunes ne s'enferment pas dans ces rôles et fonctions ? "Être capable de déconstruire les rôles sociaux de sexe à la maison, c'est l'idéal", insiste la spécialiste. "Papa qui repasse, maman qui amène la voiture chez le garagiste... C'est positif pour l'enfant comme pour l'équilibre du couple." [...]

Le chamboulement de l'école

Paradoxalement, l'école, perçue comme actrice principale de l'apprentissage de l'égalité-vient souvent chanceler cette éducation si compliquée à mettre en place. A plusieurs reprises, le Haut Conseil à l'égalité a épinglé les manuels scolaires, véhiculant encore trop souvent des stéréotypes sexistes, ainsi que le manque de formation des enseignants en la matière.

"Les enfants voient, dès la crèche, que le personnel est majoritairement féminin et que les activités proposées sont genrées. A l'école, ils sont forcément confrontés à ces stéréotypes", analyse Catherine Monnot. [...]

60 Une pression supplémentaire pour les garçons

La pression pèse-t-elle davantage sur ces derniers ? "C'est certain, répond Catherine Monnot. Être un Tomboy [*garçon manqué*] est toujours plus accepté pour une fille que le fait d'être efféminé pour un garçon." Parfois associé à l'homosexualité et perçu de façon péjorative, ce trait de personnalité peut provoquer des tensions [...].

65 Selon Catherine Monnot, les jeunes filles quant à elles, ont particulièrement besoin d'être accompagnée dans l'orientation scolaire. "Il faut les pousser à explorer des domaines pensés comme plus masculins. Les débouchés et les rémunérations y sont généralement meilleurs." L'adolescence porte cependant un coup dur à ces projets. "S'il est plus facile pour elle de franchir les barrières de genre pendant l'enfance, vers la 4e et 70 la 3e, elles adhèrent souvent à un conformisme passif. Leur ambition baisse : il devient alors difficile de se projeter dans des carrières scientifiques et elles se trouvent une vocation littéraire", développe l'universitaire.

Par Emilie Tôn, *l'express.fr*, le 17 mars 2018 (texte adapté)

QUESTIONNAIRE

- Répondez aux questions suivantes par des phrases complètes et sans copier le texte !
- L'usage de tout document est interdit.

I. Vocabulaire (4 pts / 1 pt. par question)

Expliquez les expressions soulignées ci-dessous dans leur contexte :

1. (...) l'égalité à laquelle veillent au grain certains parents (l.2-l. 3).
2. [Ophélie] met un point d'honneur à élever ses enfants "sans stéréotypes de genre" (l.19-l.20).
3. L'enjeu est de taille (l.32).
4. [L'école] vient souvent chambouler cette éducation si compliquée à mettre en place (l.53).

II. Questions de compréhension (6 pts / 2 pts par question)

1. Résumez les idées essentielles des trois premiers paragraphes (l.5-l.18).
2. Quelles sont les stratégies proposées par les différents intervenants pour lutter contre les stéréotypes ?
3. Expliquez le « conformisme passif » (l.70) dont les jeunes filles deviennent souvent les proies.

III. Avis personnel (10 pts)

"Papa qui repasse, maman qui amène la voiture chez le garagiste... C'est positif pour l'enfant comme pour l'équilibre du couple." (...) (l.49-l.50).

Êtes-vous d'accord avec cette affirmation de Catherine Monot ? La répartition équilibrée des tâches entre parents peut-elle contribuer à la déconstruction des stéréotypes dans notre société ?

- Rédigez votre avis personnel (minimum de 250 mots).
- Veillez à la structure de votre texte.
- Soignez votre langue (orthographe, grammaire, syntaxe).
- Note : 50% pour le contenu et 50% pour la forme.